CD événement, annonce. LANDI : La Morte d’Orfeo (Les Épopées, Stéphane Fuget – 2 cd CVS Château de Versailles Spectacles- juin 2025)

Jamais l’opéra italien alors à ses premiers essais ne fut aussi proche du théâtre parlé : créé à Padoue en 1619, *La Morte d’Orfeo* est un sommet lyrique, musique et paroles de Stefano Landi (1587 – 1639). Dans cet enregistrement de juin 2025, réalisé dans la chapelle du Petit Trianon à Versailles, Les Épopées prolongent un travail spécifique sur l’expressivité d’un chant central, saisissant par sa justesse émotionnelle et sa souple intelligibilité.



Les interprètes profitent de la configuration chambriste du lieu : le relief millimétré des voix, l'équilibre des textures vocales et instrumentales, la caractérisation des situations et des sentiments (dont le remarquable récitatif de la mère d'Orfeo, **Calliope**, avant l'assassinat de son fils par les Ménades, furies chauffées par Bacchus outragé / acte IV), la souplesse articulée et très bondissante du continuo assurent à cette lecture, une expressivité mordante et agissante qui place au cœur du dispositif sonore, la puissance du verbe.

Stéphane Fuguet a d'autant plus réussi son approche qu'il réunit un plateau de chanteurs des plus engagés, dont dans le rôle-titre, **Juan Sancho** (Orphée).
L'ouvrage de Landi est d'autant plus captivant de son côté, qu'il questionne le destin d'Orphée après la mort d'Eurydice ; contemporain de l'Orfeo de Monteverdi (créé à Mantoue en 1617), le drame de Landi détone par les événements de son livret : se précise un Orphée solitaire, détruit, … soit l'être endeuillé, qui fait retraite, et bien qu'encouragé par Mercure et Apollon, tombe massacré sous les coups de Bacchus vengeur… trajectoire tragique qui permet à Landi de perfectionner une langue nouvelle, entre théâtre et chant, portée par une écriture musicale sensuelle et dramatique : la langueur inscrite dans la musique fait référence à cette obligation de l'oubli auquel est destiné le Poète dont la carrière terrestre est finie et qui a tout perdu : son aimée Eurydice comme la magie de son chant (impuissant face aux attaques des ménades venues le déchiqueter). **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026** – prochaine critique complète à venir

CD événement, annonce. LANDI : La Morte d’Orfeo (Les Épopées, Stéphane Fuget – 2 cd CVS Château de Versailles Spectacles- juin 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026 / Parution annoncée le 20 nov 2026. PLUS D’INFO sur le site de la Boutique de l’Opéra Royal de Versailles / label Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/



CD événement, annonce. GALUPPI : L’Uomo femina (recréation, 2025). Eva Zaicik, Lucile Richardot, Victor Sicard, Victoire

Bunel… Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre (2 CD Château de Versailles Spectacles, CVS oct 2025)

Parue depuis le 16 oct 2026, le double CD de l'opéra *L'Uomo femina* de Baldassare Galuppi (Venise, 1762), enregistré par Le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre, réunit plusieurs solistes particulièrement convaincants : Lucile Richardot, Eva Zaïcik, Victoire Bunel, Anas Séguin et Victor Sicard… L'enregistrement prolonge les représentations mises en scène par Agnès Jaoui, présentées entre autres, à l'Opéra de Dijon (nov 2024), à l'Opéra Royal de Versailles (oct 2025, objet de l'enregistrement en 2 cd).

Galuppi réalise une inversion des genres étonnamment moderniste… Créé à Venise en 1762 sur un livret de **Pietro Chiari**, ***L'Uomo femina*** (l'homme-femme) est une fable satirique burlesque qui inverse les fondements du patriarcat. Tout bascule lorsque deux naufragés masculins échouent sur l'île. L'un d'eux, Roberto (baryton), refuse catégoriquement de se plier aux coutumes locales et d'adopter la docilité demandée

aux hommes. La reine des lieux, Cretidea s’éprend de lui, déclenchant un débat acharné (et comique) sur la nature du « sexe faible », la soumission et le pouvoir.

Vincent Dumestre assure la recréation de l’ouvrage avec une vivacité convaincante, attentive aux rebonds comiques que permet l’action et les renversements qui en découlent (dans un équilibre entre la comédie et la farce). Chaque soliste défend et incarne avec conviction son personnage. Il éclaire aussi l’enjeu des situations et la relation qui le lie aux autres. Critique complète sur classiquenews.com

---

Parution : 16 octobre 2026 – 2 CD sous le label Château de Versailles Spectacles (référence CVS185) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

VIDÉO TEASER

L’uomo femina, Act I Scene 9: Récit. Or che siamo soli (Cretidea, Roberto

photo : L’Uomo Femina par Agnès Jaoui (© Mirco Magliocca – Opéra de Dijon)

distribution

Dramma giocoso en trois actes
sur un livret de Pietro Chiari, créé à Venise en 1762.

Eva Zaïcik, Cretidea
Lucile Richardot, Ramira
Victoire Bunel, Cassandra
Anas Seguin, Gelsomino
Victor Sicard, Roberto
François Rougier, Giannino

Le Poème Harmonique
Vincent Dumestre, direction

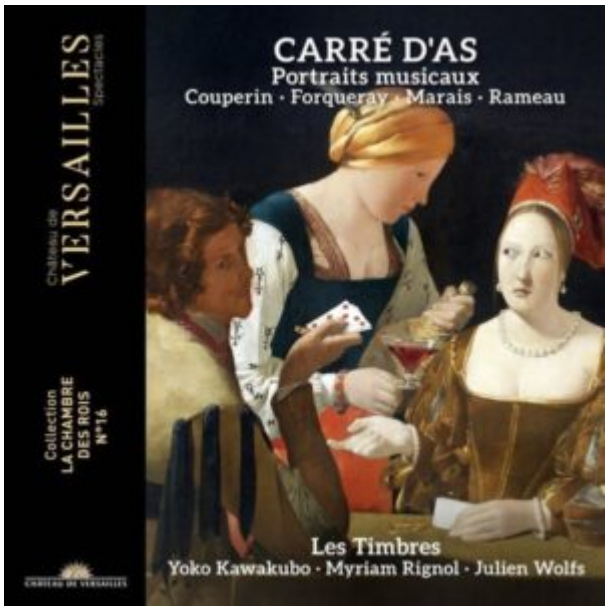
CRITIQUE CD, événement. « Carré d’as ». Portraits musicaux : Marais, Couperin, Forqueray, Rameau… Les Timbres (1 cd CVS Château de

Versailles Spectacles, juin 2025)

CARTES CAPTIVANTES… Le jeu chambriste des Timbres, trio virtuose et sensible, s'ingénie à défendre dans ce programme original, un « carré » de génies, soit 4 compositeurs baroques français ayant particulièrement marqué l'histoire de la musique : Marin Marais, François Couperin, Antoine Forqueray et Jean-Philippe Rameau, le plus récent. Chacun éblouit littéralement par sa justesse et sa profondeur, son unicité, son imaginaire ; clarté de Couperin, expressivité de Forqueray, sentiment de Marais, puissance suggestive chez Rameau, … tous les 4 ont en partage, l'ampleur de la vision poétique et une élégance toute française. Ils ont aussi le goût des filiations ou des hommages ; ainsi leurs portraits des confrères admirés, respectés : voici donc Couperin par Forqueray ; et vice versa ; Rameau par Forqueray ; surtout Marais et Forqueray par Rameau (en conclusion)…

Dans ce brillant aréopage, c'est **Forqueray** qui inspire le plus (pas moins de 8 portraits lui sont ici consacrés) ; puis Couperin (5 portraits)… quand **Rameau** (trop impressionnant ?), n'en suscite que … 3. Mais quand l'auteur d'Hippolyte et Aricie portraiture Marais et Forqueray, son invention produit un jaillissement irrésistible …

L'ART DU PORTRAIT MUSICAL



« La Superbe » de Couperin, ou **le portrait de Forqueray** (plage 1) berce par son élégance et une noblesse claire et transparente qui charme par son naturel sous les doigts du claveciniste **Julien Wolfs**. Belle ouverture, développée dans une grâce idéalement équilibrée entre mélancolie et douceur, où berce une sérénité solaire de plus de 4mn. Ce portrait premier ne contredit d'ailleurs en rien le portrait du même Forqueray par Duphly cette fois (23), douceur et tendresse, noblesse et gravité, surtout intériorité et pudeur s'affichent sans réserve aussi sous le doigts du claviériste. Même nostalgie d'une infinie douceur, dans les **5 sonates de Jean-Féry Rebel** (2), contrastées, capricieuses, d'une activité ciselée (suggestivité nuancée dans le Récit), mais aussi électrisée par le feu des Timbres (Viste et Gai).

Et comment se voyait **Couperin lui-même** ? Car le programme sélectionne aussi quelques autoportraits : le 7 donne la clé ou suggère un climat : vivant, naturel, présent (grâce là encore à l'éloquence sans apprêts de l'excellent **Julien Wolf**s) – une grâce volubile qu'expose aussi son portrait par d'Agincourt de 1733, ou que confirme l'entrain à 3 de la Gigue de Dornel (17)…

Et Rameau ? Il est selon Caix d'Hervelois : d'une vitalité active, où le Trio exprime la rondeur aimable d'une mondanité dansante (voilà qui tranche avec la réputation du théoricien suffisant, un rien acariâtre et tendu). Dans l'esprit de Collage, Marais paraît tel un rêveur nocturne (pour le clavier seul), tandis que les 3 instrumentistes redoublent d'exquises nuances dialoguées, dans un jeu de surenchère idéalement canalisée, dans le portrait de Forqueray par Lafont.

Il revient enfin à Rameau de conclure, avec son esprit synthétique et puissant, sur lui-même : obstinée et joviale, la charge n'a rien d'incisif ni de mordant, plutôt animé par un feu vaillant, volubile et insistant, d'une vitalité bouillonnante (28).
S'agissant de Forqueray, Rameau est tout aussi inspiré d'une éloquence vive, alternant assauts conquérants et rebonds d'une fine ciselure nostalgique (29), cependant que son Marais, plus court, jaillit comme une même eau vive, riche en rebonds et d'une infinie sensualité.

Dans ce jeu d'hommages, d'admirations, Les Timbres redoublent de connivence experte, de dialogues filigranés ; qu'il s'agisse de Julien Wolfs seul au clavecin, ou des 3 complices associés (avec **Yoko Kawakubo**, violon et **Myriam Rignol**, viole de gambe), … chaque timbre coopère dans un équilibre collectif superlatif ; ils éblouissent dans la finesse expressive, l'éloquence poétique, l'alliance parfaite entre intériorité et séduction. Chaque portrait gagne une profondeur allusive : l'intention du portraitiste rehausse la vitalité de son observation, tissant des nuances musicales au diapason de son acuité psychologique ; dans cet art réaliste et introspectif, qui n'écarte pas une dose de subjectivité, le génie de Rameau convainc plus que tout autre dans les deux portraits qu'il a conçus, de ses ainés, Couperin et Forqueray. Magistral.

CRITIQUE CD événement. CARRÉ D'AS : portraits musicaux : Couperin, Forqueray, Marais, Rameau… LesTimbres – Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs. Enregistré majoritairement à Pompierre-sur-Doubs, en juin 2025. 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles – **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026**.

CRITIQUE CD, événement. « Inexorable amour », MARIE LYS, soprano. Cantates de Haendel : Il delirio amoroso, Sans y penser, Crudel tiranno amor… (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mai 2025)

Timbre cristallin voire finesse diamantine, articulation idéale, justesse des couleurs et du caractère, colorature naturelle et habitée… la soprano Marie Lys ne cesse de convaincre par la subtilité de son chant. L’interprète sait approfondir et caractériser chacune de ses incarnations, ne sacrifiant jamais

l’intelligibilité pour l’expressivité. La cantatrice incarne un équilibre délectable entre ces deux pôles. C’est une chanteuse de grande classe doublée d’une interprète d’une rare finesse : l’intérêt est un travail remarquable sur la vérité des sentiments exprimés voire la profondeur de chaque caractère abordé.

REMARQUABLE AMOUREUSE

CVS Château de Versailles Spectacles accueille depuis plusieurs années une interprète souvent saisissante ; récemment, la soprano a contribué pour une bonne part (dans le rôle d’Herminie) à la remarquable recréation d’un opéra oublié, chef d’oeuvre du Baroque Français, la « ***Suite d’Armide*** » (1704), restitué à Philippe d’Orléans (futur Régent à la mort de Louis XIV), certainement assisté par le compositeur Gervais, superbe réalisation couronnée par notre CLIC de CLASSIQUENEWS en mars 2025 : (CD événement, critique. PHILIPPE D’ORLÉANS : Suite d’Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] | ClassiqueNews).



Les mélomanes retrouvent dans ce récital Haendélien, ce feu ardent, sa nature embrasée qui irradie dans chaque séquence. En amoureuse éperdue, défaite ou entité conquérante et souveraine, **Marie Lys ressuscite ce bel canto baroque sensible et lumineux, serti de mille nuances émotionnelles**. Son chant ciselé, souple, incantatoire ou délicieusement voluptueux, enivre et enchante d'un bout à l'autre. Les cantates romaines de 1707 / 1708, puis plus tardive de Haendel (*l'alma innamorata* de 1721) ne pouvaient bénéficier d'une interprétation aussi juste et personnelle à la fois.

Les 4 cantates choisies, composées à Rome par le jeune Saxon la plupart pour l'Académie de l'Arcadie (et ses membres dont Benedetto Pamphili ou Francesco Maria Ruspoli), fondent un cycle intitulé « ***Inexorable amour*** ». Chacune mesure l'empire de l'amour, son omnipotence, son labyrinthe qui étreint les cœurs et précipite les âmes trop tendres… La langue de Haendel est majoritairement celle de la confession, de la prière, du lamento ; celle des amoureuses éprouvées… qui espèrent, s'alanguissent, s'illusionnent. Le verbe musical superbement habité de Haendel s'incarne ici dans un chant volubile, aussi nuancé que précis, juste et franc.

La seule cantate en français (« ***Sans y penser*** »), composée pour le Marquis Ruspoli (septembre 1707), légère et faussement badine, épingle la fugacité des plaisirs et les blessures causées par l'infidélité d'une bergère capricieuse. Plus courte et sans modèle connu dans son développement, la cantate regroupe sans beaucoup de cohésion plusieurs textes et séquences extraits entre autres du recueil de Christophe Ballard, alors disponible à Rome. Silvie avoue son amour pour

Tirsis mais sait que tout peut se dénouer « sans y penser »… Eclectique, Haendel paraphrase le style parisien amoureux avec une fausse légèreté, badinerie sérieuse ou parodique dont se joue l'art délicieusement ambivalent de Marie Lys.

De ce corpus remarquablement écrit, nombre d'airs et mélodies, de solo instrumental seront ensuite développés dans les opéras à venir (ou contemporains). Toute la puissance passionnelle du jeune Haendel est déposée dans ces 4 cantates, mais condensée ainsi en 3 ou 4 airs avec récitatifs ; elles déploient comme des opéras miniatures, la violence vertigineuse des cœurs épris, amoureux, en souffrance ou (plus rares), épanouis, voluptueux…

CANTATES ROMAINES

A Rome début XVIIIè, le jeune Haendel (22 ans) écrit plusieurs cantates pour l'élite patricienne, les membres de l'Académie d'Arcadie dont les prélats et nobles les plus éminents, culturellement très actifs, sont tous passionnés de musique dramatique : ainsi le cardinal Benedetto Pamphili qui signe aussi sous son nom d'auteur initié « Le Phénix » (Fenicio Larisseo), le livret du premier oratorio de Haendel, « *Il trionfo del Tiempo e del Disinganno* », comme celui de la cantate « ***Il delirio amoroso*** », en mai 1707. Ce bouillonnement créatif, entre virtuosité et profondeur émotionnelle allait aboutir à son premier opéra italien ambitieux, *Agrippina*, accueilli en triomphe à Venise (Teatro San Giovanni Grisostomo, 1708) : « il Caro Sassone » était né, promis à une carrière particulièrement marquante dans l'histoire de la musique baroque.

Sublime et très crédible, la cantate « ***Il delirio amoroso*** »

offre à Marie Lys, un terreau riche en vertiges dramatiques, d'autant plus raffinés que Haendel convoque un ensemble d'instruments concertants (cantata con stromenti) qui enveloppent avec génie le chant de la soprano et caractérise ses interventions selon les 3 personnages qu'elle incarne et les sentiments convoqués : le narrateur, l'inconsolable Chloris qui pourtant délaissée, pleure le dédaigneux Thyrsis… ; ainsi doubles de l'âme chantante, s'invitent le violon (« Un pensiero voli in cieli »), puis le violoncelle (« Per te lasciar la luce ») qui accompagne les tourments éplorés de la bergère esseulée, laquelle cependant ose franchir les enfers (et l'Achéron) pour rejoindre les champs élyséens (« Lascia mai le brune vele »).

Pour Pâques 1708, Haendel compose son oratorio « *La Resurrezione* » au Palazzo Brunelli, pour son propriétaire, le flamboyant marquis Ruspoli (autre arcadien). Y brille la soprano Durastanti (future créatrice d'*Agrippina* l'année suivante et bientôt vedette de la troupe londonienne de Haendel à partir de 1720). Pour elle, le jeune Haendel écrit la cantate « ***Un'alma innamorata*** » (1707), cycle moins développée qu'*il delirio* (2 grands airs au lieu de 3) mais tout aussi profonde et psychologique : Marie Lys y exprime le martyr d'un cœur aimant, possédé, esclave (« Quel povero core », avec violon obligé), confronté à un autre plus cynique, dont le rire affirme son souverain mépris des rigueurs de l'amour (« ben impari comme s'ama »), rien de désinvolte dans cet opéra miniature dont la soprano se délecte à exprimer là encore chaque nuance émotionnelle avec une rondeur agile, superlative.

Plus tardive, la cantate « ***Crudel tiranno amor*** » (1721) affirme et confirme la souveraine inspiration du Cher Saxon, à l'opéra comme dans une forme aussi réservée que la cantate. Composée à Londres avec la Durastanti et aussi le castrat vedette Senesino, « Crudel tiranno amor » développe le même plan qu'« Il delirio » : soit 3 récitatifs et 3 airs

développés, dans un appareillage mélodique que Haendel recyclera dans son opéra suivant *Floridante*. Ici Marie Lys exhorte et se rebelle (« Crudel tiranno amor »), se lamente et prie (« O dolce mis spéranza ») – le dernier air, conclusion pleine de promesses, « O caro spene », s'inscrit dans l'espérance et la constance, une fin plus tendre et caressante dont instrumentistes, chef et cantatrice expriment l'intense élan sincère, la somptueuse caresse musicale et vocale.

CRITIQUE CD, événement. « Inexorable amour », Marie Lys, soprano. Cantates de Haendel – Orchestre de l'Opéra Royal / Gaétan Jarry, direction (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, mai 2025) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

autre cd avec Marie Lys critiqué sur classiquenews

CD événement, critique. PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite d'Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] :



CD événement, critique. PHILIPPE D'ORLÉANS : Suite d'Armide, 1704. Marie Lys, Véronique Gens, Victor Sicard… Cappella Mediterranea, Leonardo García-Alarcón [2 cd CVS CHÂTEAU DE

VERSAILLES SPECTACLES, juin 2023] | ClassiqueNews
https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-d orleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-chateau-de/

Torche vivante, Marie Lys, – entre intelligibilité, finesse, expressivité et nuances d'une diseuse accomplie, exprime tous les tourments de la princesse d'Antioche, prisonnière d'Armide elle aussi, sorte de double sentimental de la souveraine, et qui comme elle, souffre sans limites. De toute évidence, la soprano a trouvé personnage à la mesure de son immense talent tragique d'autant que le texte ne se perd jamais, intensifiant davantage la moindre inflexion de sa ligne vocale. Ce focus intimiste (« Malheureuse Herminie »), aux sources raciniennes, impose d'emblée et avec quel génie, la pâte du prince compositeur, très habile faiseur entre théâtre et chant.

_____

CRITIQUE CD, événement. « Un Bouquet de Myrrhe » / Musique sacrée pour les cathédrales françaises du XVIIè – Pages & Chantres du CMBV, Fabien Armengaud (direction) 1 cd

CVS Château de Versailles Spectacles – avril 2025

Solennité et dramatisme imagé… Après l'entrée solennelle de la Cantate « Domino, O Turonenses » (anonyme), Le Jardin des délices de Moulinié ouvre grands les mondes paysagers, floraux où le déploiement des miracles de la Nature se mêlent à un sentiment de plénitude et d'amour.

Vivacité et articulation rendent de la même façon, – chantres et pages alternés, la puissance poétique du « bouquet de myrrhe », synthèse chorale de la Passion, sorte de préambule à la somptuosité chorale et instrumentale du « Quasi cedrus exaltata sum / je me suis élevé comme les cèdes du Liban… », d'une plénitude contemplative suspendue, et qui prolonge le thème arboricole précédent (cèdres, platanes, palmier) et réactive l'image de la myrrhe précédemment suggérée, la résine dorée mordorée aux qualités admirables synthétisant l'amour pour Jésus.

Force humaine aux sonorités recueillies et fraternelles, le chœur des Chantres et des Pages convainc par sa volubilité expressive qui résout les défis de la masse chorale ; le collectif sait exprimer tour à tour les profondes méditations contemplatives (7 : « Vulnerasti cor meum »), la vitalité rafraichissante et ému d'une narration comme enchantée (8 :

« Que est ista »… activité articulée et lumineuse des garçons, proches du texte, avec l'orgue) ; ou plus tard, extatique, tout aussi onirique : n°10 , « Tota pulchra es), … ou en dialogue et réponses avec le choeur des Chantres, vivifie les textes plus dynamiques aux rebonds dramatiques (9 : « Surge amical mea ») …

L'articulation et l'engagement expressif voire dramatique, suivent les jalons d'un programme conçu comme un oratorio.
A l'évocation de la mort, distinguons le relief engagé, dramatique d'« O mors » de Bouzignac : sidération collective – puis recueillement d'une suprême humilité, acte de contribution dans le n°17 qui suit, enchaîné – profondeur du recueillement acte de piété (avec l'onde sonore enveloppante et souterraine de l'instrumentarium choisi, légitime : cornet et serpents). Puis, pour la figure très vénérée de Marie, le n°21, (et l'Alleluya prononcé U et non OU) : se déploie l'acte de ferveur, voire d'imploration par le trio : ténors et baryton.

D'une admirable souplesse fervente, « Jesu nostra redemptio » / Jésus, doux Rédempteur » (n°23), allie idéalement majesté et tendresse – suggérant les nuées célestes qui rassérénèrent, avec la certitude d'un Choral, méditation profonde que vient encore renforcer « l'Ave verum » de Jean Millet, uniquement instrumental (24, cornet et serpents seuls).



Enfin, comme deux tremplins vers les cimes paradisiaques, « Ecce panis angelorum » expriment le temps de la certitude conquérante, la jubilation collective et doxologique dans un final exalté (n°26 : « Omnes gentes… Peuples… » : ardeur partagée et exclamative d'une marche active, celle des fervents confiants. On ne saurait espérer

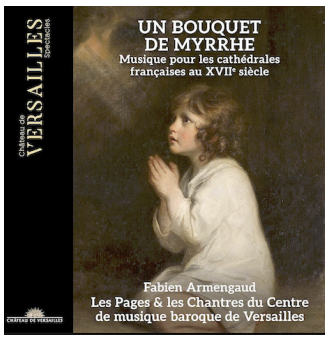
meilleure conclusion dans la lumière et les hauteurs célestes.

---

annonce

LIRE aussi **notre présentation annonce du cd Un Bouquet de myrrhe / Musiques pour les cathédrales françaises du XVIIè** – Pages & Chantres du CMBV – Fabien Armengaud, direction – 1 cd CVS Château de Versailles Spectacles, enregistré à la Chapelle Royale en avril 2025

https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-un-bouquet-de-myrrhe-musique-pour-les-cathedrales-francaises-du-xviie-siecle-les-pages-les-chantres-du-centre-de-musique-baroque-de-versailles-1-cd-cvs-chateau-de/



Le programme dévoile l'étonnante richesse du patrimoine musical sacré du premier XVIIè, en particulier celui du sud de la France, à partir du fonds des manuscrits de Tours et Deslauriers, fonds de presque 350 partitions ainsi parvenues, … déjà connues pour certaines, grâce à leurs attributions récentes, à Bouzignac et Boësset, Du Mont ou encore Moulinié. Complémentaire et défricheur, le présent enregistrement s'intéresse aux autres pièces… demeurées sans attribution, pourtant d'une qualité égale aux partitions identifiées.

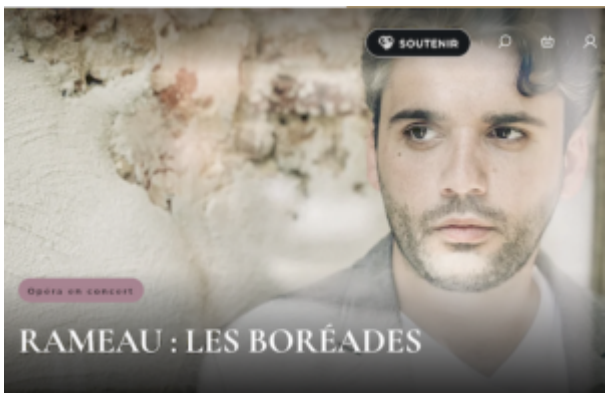
VERSAILLES, Opéra Royal. RAMEAU : Les Boréades, mardi 2 juin 2026 2026. a nocte temporis, Reinoud Van Mechelen (Abaris et direction) / opéra en concert

À l’occasion de ses 10 ans, Reinoud van Mechelen et son ensemble *a nocte temporis* poursuivent leur exploration de l’opéra baroque français. Chef-d’œuvre du genre (tragédie en musique) et dernière œuvre du génie de l’opéra baroque français, *Les Boréades* de Jean-Philippe Rameau évoque l’amour contrarié entre la princesse Alphise et l’un des fils de Borée, le dieu du vent du nord.

Avant-gardiste, critique, même irrévérencieuse envers le pouvoir en place (dont elle dénonce la dérive autoritaire et tortionnaire), la partition de 1764 que Rameau ne vit jamais réalisée sur scène, est un joyau lyrique, et orchestrale : Rameau déployant une créativité expérimentale jamais écoutée jusque là…. Son orchestre préfigure l'orchestre moderne : ses audaces harmoniques, ses effets dramatiques, ses évocations climatiques (tempêtes, éclairs,…) est déjà un creuset rugissant ou onirique auquel Berlioz saura puiser.

Reinoud Van Mechelen, très fin ramiste avait déjà enregistré quelques extraits des Boréades dans le deuxième volet de la trilogie autour des hautes-contre (***Jéliote, haute-contre de Rameau***). Il s'empare à présent de ce sommet musical avec les musiciens d'**a nocte temporis**, accompagnés d'un plateau de solistes prometteurs et de l'excellent **Chœur de Chambre de Namur**.

Opéra Royal de Versailles
Mardi 2 juin 2026



20h | 3h entracte inclus – opéra en concert

Réservations et informations :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/rameau-les-boreades/

Distribution

Reinoud Van Mechelen, Abaris
Gwendoline Blondeel, Alphise
Lisandro Abadie, Borée
Tomáš Král Adamas, Apollon
Robert Getchell, Calisis
Philippe Estèphe, Borilée
Lore Binon, Sémire, une nymphe, l’Amour, Polymnie

Chœur de Chambre de Namur
a nocte temporis
Reinoud Van Mechelen, direction

_____

OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. RAMEAU : Platée, 1745. 13-19 avril 2026. Mathias Vidal,

Marie Perbost… Shirley & Dino / Hervé Niquet

1745 : événement dynastique à la Cour des Bourbons de France. Louis XV marie son fils, le Dauphin Louis, avec l'Infante d'Espagne Marie-Thérèse. Pour les noces royales, la Grande Écurie de Versailles, transformée en théâtre temporaire, est l'écrin du nouvel opéra de Jean-Philippe Rameau, compositeur officiel : *Platée*. Comédie lyrique, grand opéra-bouffon, la partition renouvelle totalement le genre lyrique et crée la première comédie musicale de l'histoire. Génie musicien, Rameau réinvente les codes et l'écriture opératiques. Nymphe des marais, la formidable Platée est le sujet d'une farce mordante et cruelle : les dieux (Jupiter et son compère, Mercure) se jouent de la (hideuse) grenouille en lui faisant croire qu'elle est aimée du dieu des dieux ; c'est un drame tragi-comique qui marqua les esprits dès sa création, d'autant plus dans un contexte officiel et royal, d'ordinaire producteur de partitions plus complaisantes. En réalité, les spectateurs crurent reconnaître la laide petite princesse espagnole dans l'héroïne coassante !

Photo : Mirco Magliocca

La Reine des marais à Versailles

Rythmes inventifs et inattendus, orchestre éblouissant, l'œuvre sert de prétexte au compositeur pour démontrer sa maîtrise absolue, délirante, orfévrée dans tous les genres, y compris dans la parodie de lui-même, comme en témoigne la scène hallucinante où La Folie qui aurait dérobé la lyre d'Apollon, déploie son lot de virtuosité italienne, tandis que le rôle-titre compose un personnage unique dans l'histoire lyrique à l'époque défendu par l'excellent haute contre Jélyote, interprète favori de Rameau… Aujourd'hui, le rôle est un redoutable défi pour tout interprète. Il est relevé avec quel brio par le ténor Mathias Vidal, prêt à incarner… une grenouille, reine des marais.
Dans la salle prestigieuse et magique de l'Opéra Royal de Versailles, le chef d'oeuvre de Rameau est défendu par le trio « infernal » Niquet, Shirley et Dino, partenaires familiers des lieux : après avoir vengé Purcell dans King Arthur et rajeuni Boismortier grâce à Don Quichotte, les 3 complices chaussent à présent ses bottes pour descendre dans le marécage de Platée, et en livrer une lecture « aussi loufoque qu'« historiquement informée », comme il se doit ! »… A l'aune de l'inégalable Platée, se dévoile les grands interprètes. 6 représentations événements à Versailles.

Opéra Royal de Versailles
RAMEAU : Platée
5 représentations événements
Du lundi 13 au dimanche 19 avril 2026
Lundi 13 avril 2026, 20h
Mercredi 15 avril 2026, 20h
Jeudi 16 avril 2026, 20h
Samedi 18 avril 2026, 19h



Dimanche 19 avril 2026, 15h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/rameau-platee/
2h sans entracte

distribution

Mathias Vidal, Platée
Jean-Christophe Lanièce, Momus
Marc Labonnette, Cithéron
Pierre Derhet, Mercure
Clara Penalva, Clarine

Jean-Vincent Blot, Jupiter
Marie Perbost, La Folie
Marie-Laure Garnier, Junon

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
Chœur et Orchestre du Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Corinne et Gilles Benizio (alias Shirley et Dino),
Mise en scène, costumes
Pierre-François Dollé, Chorégraphie (nouvelle création)
Hernán Peñuela, décors
Patrick Méeüs, lumières

DVD BLU RAY événement, annonce. JS BACH : La Passion selon Saint-Jean, Orchestre de l'Opéra Royal, Tölzer Knabenchor (Château de Versailles Spectacles CVS, avril 2024)

Composée en 1724, La Passion selon Saint-Jean de Bach retrace les derniers instants du Christ : sa Passion bouleversante dont les stations soulignent son essence humaine et donc, ses épreuves dans la souffrance et le Sacrifice. Bach conçoit un véritable opéra sacré dont la puissance poétique et spirituelle dépasse tout ce qui a été conçu jusque là. A la fois sombre et tragique, mais intensément humaine, la *Passion selon Saint-Jean* est



aussi plus concentrée voire fulgurante que *la Passion selon Saint-Mathieu*. Incontournable. L'œuvre est aussi au programme de 2 représentations événements, les 2 et 3 avril prochains, à la Chapelle Royale de Versailles (par les mêmes interprètes : l'Orchestre de l'Opéra Royal, le Tölzer Knabenchor et Gaétan Jarry…), un moment fort de la Semaine Sainte 2026.

Œuvre majeure de la musique sacrée, conçue à l'origine pour le Vendredi Saint 7 avril 1724, elle invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par **Gaétan Jarry** à la tête des instrumentistes de **l'Orchestre de l'Opéra Royal** et la participation non moins exceptionnelle du **Tölzer Knabenchor**, chœur d'enfants fondé depuis 1956, particulièrement familier de l'interprétation de Bach… – dvd coup de cœur de la Rédaction, **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026** – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

DVD, BLU RAY événement, ANNONCE. JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750) : JOHANNES-PASSION / La Passion selon Saint-Jean – Passion créée à l'église Saint-Nicolas de Leipzig le 7 avril 1724 pour le Vendredi Saint

Linard Vrielink (l'Évangéliste)
Moritz Kallenberg, ténor
Nicolas Brooymans (Jésus)
Halidou Nombre (Pilate)
Tölzer Knabenchor, Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction



D'une exceptionnelle intensité dramatique et spirituelle, la Passion selon Saint Jean est composée en 1724. Jean-Sébastien Bach la destine à Saint-Nicolas de Leipzig dont il est depuis peu directeur musical. Basée sur l'Évangile selon Saint Jean, la partition retrace les derniers instants de la vie du Christ, depuis son arrestation jusqu'à son ensevelissement au tombeau. C'est un mausolée Le Cantor signe avec cette passion l'une des œuvres les plus sublimes de son répertoire, entrainant l'auditeur dans une réflexion mystique et contemplative. Gaétan Jarry dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal et les enfants chanteurs du Tölzer Knabenchor pour redonner toutes ses lettres de noblesse à ce trésor de la musique sacrée. Enregistré les 2 et 3 Avril 2024 à la Chapelle Royale du Château de Versailles. Livret français/anglais – Durée : 1h 56 mn

PLUS D'INFOS sur le site du Château de Versailles Spectacles /

boutique : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4433/cvs152_dvd_bach_johannes_passion

1 DVD BLU RAY – Collection DVD Château de Versailles / Opéra Royal n°25 –

VIDÉO
Passion selon Saint-Jean par l'Orchestre de l'Opéra royal, Gaétan Jarry

Œuvre majeure de la musique sacrée, la Passion selon Saint-Jean invite à une méditation mystique. Elle est dirigée par Gaétan Jarry avec l'Orchestre de l'Opéra Royal et le Tölzer Knabenchor.

Des deux passions de Bach conservées, la Saint Jean fut la première composée, et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour des exécutions différentes entre 1724 et 1747. À Saint-Nicolas de Leipzig (comme à Saint-Thomas), Bach disposait d'un ensemble choral et instrumental suffisamment aguerri pour permettre la virtuosité des airs et chœurs, et il a poussé au maximum les effets de rhétorique mettant en valeur le texte dramatique autant que doloriste qu'il devait incarner. C'était alors de loin la plus vaste de ses compositions : elle est restée l'une des préférées du public aujourd'hui encore pour son humanité extraordinaire. À peine un an après son arrivée à Leipzig, il donna ainsi ce premier grand chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. L'interprétation donnée en avril 2024 à Versailles, soulignait ainsi les trois 300 ans de la création de cette œuvre

magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueillait des solistes de renom et le formidable Tölzer Knabenchor. Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur et notamment ses enfants solistes se sont produits dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine, Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons chantent avec le bonheur de s'exprimer dans leur propre langue – Concert enregistré à la Chapelle Royale du Château de Versailles en avril 2024.

_____

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Semaine Sainte à la Chapelle Royale, du mar 31 mars au ven 5 avril 2026. 5 concerts incontournables pour Pâques

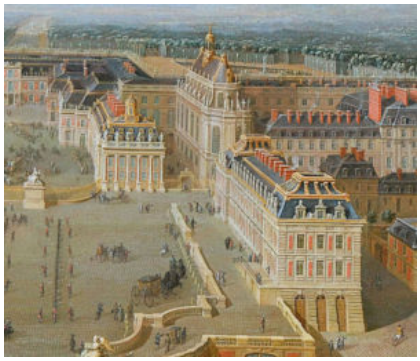
Aucun autre site en France n'égale

l’expérience musicale et humaine que propose la Chapelle Royale de Versailles. L’écrin palatial conçu par l’architecte Robert de Cotte, dernier grand chantier décidé par Louis XIV, tout de marbre et d’or, symbolise le raffinement suprême du Grand siècle. Comme la Sainte-Chapelle sur l’île de la Cité à Paris, la musique y apporte l’élément final à son déploiement harmonique. Le Château de Versailles propose depuis plusieurs années une programmation spéciale pour le moment de Pâques, soit cette année, 5 programmes de musique sacrée pour la Semaine Sainte, les 31 mars, 1er, 2, 3, 4 et 5 avril prochains, à vivre sous la voûte de la plus belle chapelle de l’Hexagone…

Un cycle musical d’autant plus attendu que les partitions majeures de la ferveur baroque y sont défendues par plusieurs chefs et ensembles exceptionnels : Leçons des Ténèbres de Couperin, Stabat Mater de Pergolèse (par 2 castrats selon une tradition locale historique qui remonte à Louis XV avec **Nicolò Balducci** et **Rémy Brès-Feuillet** et **l’Orchestre de l’Opéra Royal**), surtout Passions selon Saint-Matthieu et Saint-Jean (par **Pygmalion** et l’Orchestre de l’Opéra royal et le **Tölzer Knabenchor**) et en apothéose (et concert final), l’oratorio de Pâques du même Bach, par Sir John Eliot Gardiner (et son ensemble **The Constellation Choir and Orchestra**)… cycle

événement.





COUPERIN : Leçons de Ténèbres
mardi 31 mars 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

Les Leçons de Ténèbres sont devenues au milieu du XVIIe siècle suscitent une tradition musicale très appréciée… Michel Lambert fut le premier à en composer un cycle en 1662, suivi par Charpentier et Lalande. Mais les plus célèbres sont celles de François Couperin (conçue pour le Mercredi Saint), datées de 1714, soit remontant à la fin du règne de Louis XIV.

La France est une terre de piété, et la Cour de Versailles, l'empire de la très pieuse Madame de Maintenon, épouse morganatique du Roi-Soleil…Comme les Passions de JS Bach, la musique de Couperin sert le texte et souligne intensité et vertiges d'une foi irrépressible.

Couperin use avec mesure d'un italianisme dramatique. Les deux

chanteuses semblent issues de l'opéra… Vocalité et spiritualité fusionnent en un chambrisme essentiel qui éblouit par son intensité et sa justesse.
Outre les mille séductions vocales, les Leçons de Ténèbres sont aussi un rituel dramatique saisissant quand toutes les bougies sont éteintes, plongeant les auditeurs dans la nuit du mystère.

« On se pressait pour écouter, dans les couvents parisiens, ces voix divines entonnant Les Leçons pour les jours de la Semaine Sainte, voix sans visage des jeunes recluses conventuelles, voix du ciel… mais souvent chanteuses de l'opéra lors de la fermeture des salles en temps de pénitence ! On éteignait traditionnellement les cierges au fur et à mesure du déroulement de l'office des Ténèbres, pour finir dans l'obscurité de la nuit… »

Fidèle à ce rituel fascinant, **Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite**, fleurons de la jeune génération des sopranos, ressuscitent, sous la direction de **Chloé de Guillebon**, ce miracle musical… Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/couperin-lecons-de-tenebres/

distribution

Catherine Trottmann et Ana Vieira Leite, sopranos
Chœur de l'Opéra Royal
Orchestre de l'Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu
Mercredi 1er avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-la-passion-selon-saint-matthieu/

PERGOLESE : Stabat Mater pour deux castrats
Jeudi 2 avril 2026, 21h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

Le Stabat Mater de Pergolèse revêt à Versailles une signification spécifique, en relation avec le goût versaillais et les usages de la Cour… En 1h20 sans entracte, la fulgurance à la fois tendre et hautement spirituel de la partition du dernier Pergolèse investit la Chapelle Royale. Deux contre-ténors incarnent la ferveur vivante du Stabat Mater de Pergolèse. Le choix des voix ressusite l'histoire de la création en France de cette œuvre, portée à l'origine par deux castrats de la Chapelle royale de Louis XV. Pergolèse, quelques mois avant sa mort à l'âge de 26 ans, reçoit la commande d'un nouveau Stabat Mater en remplacement d'une version précédente, celle d'Alessandro Scarlatti. Meurtri par la maladie, il exprime les souffrances de la Vierge en mêlant le langage des passions propre à l'opéra. Le Stabat Mater de Pergolèse, créé en 1736, reste l'une des œuvres emblématiques du baroque marquant le monde musical du XVIIIe siècle, notamment français.



Les castrats italiens de la Chapelle Royale de Versailles (Louis XIV en avait fait venir huit d'Italie dès 1679 pour ses musiques sacrées) rapportent eux-mêmes la partition d'Italie. Ils en sont les propagateurs inspirés, à la Cour de Louis XV. Découvrant le Stabat de Pergolèse, au Concert Spirituel, Paris s'enflamme et y voit l'œuvre révolutionnaire d'un génie napolitain, hélas disparu si jeune… Le succès ne se démentit pas durant tout le siècle.

Pour donner toute sa splendeur au somptueux duo vocal portant la douleur de Marie au pied de la Croix, deux voix angéliques s'imposent ; leurs timbres se révèlent évident, naturel, à

l’image des deux castrats napolitains pour lesquels cette musique a été composée. Et dans l’écrin de la Chapelle Royale, lieu spectaculaire légué par Louis XIV.

distribution

Nicolò Balducci et Rémy Brès-Feuillet, contre-ténors
Orchestre de l’Opéra Royal
Chloé de Guillebon, direction

Plus d’infos ici :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/pergolese-stabat-mater-pour-deux-castrats/

BACH : Passion selon Saint-Jean
Vendredi 3 et samedi 4 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/



Leipzig, Saint-Thomas, 1724… Aux côté de la Passion selon Saint-Mathieu, la saint Jean fut la première composée et remise plusieurs fois sur le métier par le Cantor pour différentes exécutions entre 1724 et 1747. À Saint-Thomas de Leipzig, Bach disposait d’un ensemble choral et instrumental suffisamment capable d’en assurer la virtuosité des airs et chœurs de cette Passion, resserrée,

riche en contrastes expressifs. Entre oratorio et opéra, le drame sacré conçu par Bach accomplit un véritable miracle dramatique dont la construction plonge au cœur du mystère divin.
À peine un an après son arrivée à Leipzig, Bach offre ce premier chef-d'œuvre pour le Vendredi Saint de 1724. La Chapelle Royale de Versailles pour 2 représentations exceptionnelles célèbre aussi les trois cents ans de la création de cette œuvre magistrale. L'Orchestre de l'Opéra Royal dirigé par Gaétan Jarry accueille des solistes familier de la langue de Bach et le formidable Tölzer Knabenchor.

Fondé en 1956 près de Munich, ce chœur de garçons est aujourd'hui l'héritier de sept décennies de travail choral de la plus haute exigence. Le chœur, et notamment ses enfants solistes, s'est produit dans le monde entier, avec entre autres Herbert von Karajan, Wolfgang Sawallisch, James Levine et Nikolaus Harnoncourt. Il est aujourd'hui le meilleur chœur d'enfants, particulièrement éblouissant dans le répertoire de la musique sacrée en allemand, que les garçons interprètent avec le bonheur de chanter dans leur propre langue : « inoubliable ! » – Toutes les infos ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-passion-selon-saint-jean/?utm_source=ClassiqueNews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=Passion_saint_jean_ClassiqueNews&utm_term=famille&utm_content=banner

distribution

James Way Évangéliste, ténor
Robert Pohlers, ténor
Sreten Manojlović, Jésus, baryton-basse
Morgan Pearse, Pilate, baryton
Tölzer Knabenchor
Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction



DVD – BLU RAY : Au printemps 2026, CVS Château de Versailles Spectacles édite le concert d'avril 2024 filmé à Versailles. DVD BLU RAY événement / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 : LIRE notre présentation de l'enregistrement événement https://www.classiquenews.com/dvd-blu-ray-evenement-js-bach-la-passion-selon-saint-jean-orchestre-de-lopera-royal-tolzer-knabenchor-chateau-de-versailles-spectacles-cvs-avril-2024/

BACH : Oratorio de Pâques
Dimanche 5 avril 2026
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/bach-oratorio-de-paques/



SEMAINE SAINTE A LA CHAPELLE ROYALE DE VERSAILLES
Célébration pascale à Versailles

Comme au temps de Louis XIV, la période de Pâques suscite **un nouveau cycle musical particulièrement adapté à l'écrin du palais versaillais** : Bach, Pergolèse, Couperin… **Laurent Brunner**, directeur de Château de Versailles Spectacles n'a jamais mieux conçu une programmation musicale en cohérence avec la splendeur architectural et l'esprit du site désigné pour en accueillir le déploiement artistique : **la Chapelle Royale de Versailles** ; laissez-vous porter par les plus beaux airs de la musique sacrée lors de la Semaine Sainte et vivez à Versailles une expérience unique au monde !

VIDÉO : Rencontre avec Laurent Brunner la place et l’essor de la musique sacrée à Versailles pendant la Semaine Sainte

_____

CRITIQUE CD événement. PORPORA : Polifemo. F. Fagioli, P. A. Bénos-Djian, J. Lezhneva, E. Pancrazi… Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak (direction). 3 CD + 1 DVD Château de Versailles Spectacles

L’histoire retient souvent les vainqueurs. En ce début d’année 1735, sur la scène du *King’s Theatre* à Londres, Nicola Porpora (1686-1768) était pourtant en passe de faire vaciller le colosse Haendel. À la tête de l’*Opera of the Nobility,* le maître napolitain pouvait compter sur un atout dans son jeu qui valait tous les oratorios du saxon : le castrat Farinelli. Pour son cinquième opéra londonien, *Polifemo*, Porpora réunissait un plateau de rêve (Farinelli donc, mais aussi Senesino et Montagnana) pour un livret de Paolo Rolli mêlant les amours d’Acis et Galatée aux ruses d’Ulysse. L’œuvre fut un triomphe. Puis le temps, cet arbitre partial, a fait son œuvre, reléguant Porpora au rang de faire-valoir de son rival haendélien, ne laissant surnager que le fameux « *Alto Giove* », popularisé par le film *Farinelli.*



Près de trois siècles plus tard, en décembre 2024, l'**Opéra Royal de Versailles** s'attaquait à cette partition mythique, et ce fut un triomphe (en dépit de commentaires mitigés sur la mise en scène de Justin Way…). C'est dire si l'on attendait avec impatience la parution du coffret (3 CD + 1 DVD) chez ***Château de Versailles Spectacles.*** La délivrance arrive donc avec ce coffret, et le verdict est sans appel : débarrassée des partis-pris scéniques discutables si l'on s'en tient aux CD…), la musique de Porpora reprend ses droits, éclatante et libérée. Ce que la scène a parfois empêché, le micro le restitue : la pureté d'une ligne de chant, la profondeur d'une douleur, l'incandescence d'une virtuosité. **Stefan Plewniak**, chef *chouchou* de l'**Orchestre de l'Opéra Royal**, signe ici une direction exemplaire, trouvant le juste équilibre entre la fougue napolitaine et l'élégance versaillaise. Son approche, plus maîtrisée que sur le vif, permet de savourer chaque récitatif accompagné, chaque *solo* instrumental, avec une clarté que la représentation publique n'avait peut-être pas pleinement offerte. L'orchestre, utilisant des instruments d'époque, déploie une palette de couleurs somptueuse, faisant chanter les bois pastoraux et rugir les cuivres à propos, incarnant avec un bonheur évident cette partition de défi.

Le plateau vocal, déjà acclamé sur scène, trouve dans le cadre acoustique exceptionnel de l'Opéra Royal une dimension éminemment plus intime et prenante. Bien sûr, le rôle-titre est dévolu à Polifemo, mais c'est bien dans le rôle d'Acis que brille l'étourdissant **Franco Fagioli**. Sa connaissance intime du style, sa diction incisive et ce souffle inouï qu'il déploie dans les longues phrases font toujours des merveilles. Son « *Alto Giove* », loin de la simple démonstration pyrotechnique, devient une authentique prière, poignante de ferveur. Il est le digne héritier de Farinelli, non pas par l'imitation, mais par l'incarnation d'une virtuosité qui est au service de l'émotion.

Face à lui, la Galatée de **Julia Lezhneva** est tout simplement sidérante. La soprano russe, qui avait déjà enregistré l'œuvre avec Petrou en 2022, semble avoir trouvé ici son rôle de prédilection. Sa voix s'est étoffée, gagnant en rondeur sans rien perdre de ses aigus cristallins. Ses vocalises *a cappella*, d'une précision d'horlogerie, sont de purs moments de grâce suspendue, où l'auditeur retient son souffle. La diction est nette, l'engagement total. Le duo qu'elle forme avec Fagioli atteint des sommets de beauté éthérée. De son côté, le magnifique contre-ténor français **Paul-Antoine Bénos-Djian** campe un Ulysse conquérant, à la projection héroïque. **José Coca Loza** est un Polyphème monumental, dont la basse somptueuse et le jeu nuancé rendent le cyclope terrifiant mais aussi étrangement humain dans sa détresse. Enfin, **Éléonore Pancrazi** prête à Calypso un timbre chaud et une souplesse vocale qui embrasent chacun de ses airs.

Au final, ce coffret est une revanche posthume pour Porpora, et une résurrection pour *Polifemo*. Là où la scène a parfois trahi l'œuvre, le disque la magnifie. On pourra toujours conserver le DVD pour le plaisir des yeux, pour les costumes de Christian Lacroix et la danse de l'Académie baroque, mais c'est les yeux fermés que l'on voyagera vraiment vers les rives enchanteresses de la Sicile mythologique !

CRITIQUE CD événement. PORPORA : Polifemo. F. Fagioli, P. A. Bénos-Djian, J. Lezhneva, E. Pancrazi… Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, Stefan Plewniak (direction). 3 CD + 1 DVD Château de Versailles Spectacles. CLIC DE CLASSIQUENEWS

CLASSIQUENEWS.COM